

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 25 (2002)

Heft: 4

Artikel: L'archéologie à l'envers

Autor: Flutsch, Laurent

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-19566>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'archéologie à l'envers

Que restera-t-il de nous dans 2000 ans? Que comprendront d'éventuels archéologues futurs de notre mode de vie? Nombreux sont les visiteurs de sites ou de musées archéologiques qui posent ces questions. Au Musée romain de Lausanne-

en situant la démarche dans un futur lointain, en 4002. Bien sûr, c'est là un exercice forcément limité, fondé sur des postulats purement théoriques: on ignore tout de l'avenir en général, et nul ne peut, en particulier, imaginer les méthodes d'éventuels chercheurs dans deux millénaires. On peut toutefois spéculer et se demander, dans une perspective exclusivement archéologique, quels vestiges laissera notre époque. D'abord, on présume que les informations écrites et audiovisuelles ne laisseront quasiment aucune trace. Acide depuis plus d'un siècle, le papier disparaîtra, tout comme les supports chimiques, magnétiques et numériques, tout aussi fragiles. Archivistes, bibliothécaires et autres professionnels de la conservation s'évertuent certes à stocker, traiter, recopier; mais en vingt siècles, combien de sinistres, de conflits et autres aléas viendront-ils ruiner leurs efforts? En outre, on n'archive qu'une infime parcelle de l'information qui circule: le courrier (électronique ou non), la réclame, les notes et autres précieux témoignages sont éphémères. Seuls subsisteront les écrits et les images sur supports stables (métal, terre cuite, verre, pierre...).

L'avenir appartient donc aux archéologues. En postulant qu'ils existent en 4002 et que leurs méthodes soient les mêmes qu'aujourd'hui, leur tâche sera sans doute nettement plus ardue que celle des chercheurs de 2002 qui se penchent sur l'époque romaine. Premièrement parce que l'accélération de l'histoire et la mondialisation coupent les fils de la mémoire. Si l'héritage antique imprègne encore notre société, les révolu-

tions culturelles à venir, toujours plus nombreuses et plus globales, multiplieront les ruptures et aggraveront l'oubli.

Ensuite, sur le plan archéologique, il faut compter avec une conservation plus réduite des vestiges. Victime d'un aménagement toujours plus intensif du territoire, le bâti moderne laissera bien moins de ruines qu'une architecture romaine en maçonnerie suivie de dix-huit siècles d'agriculture. Les objets d'aujourd'hui sont systématiquement recyclés ou évacués, et sauf découverte d'une décharge municipale (sorte de Pompéi du futur), rares seront les objets sédimentés dans le terrain. En outre, une part très importante de notre environnement matériel est fait de plastique et autres matières synthétiques qui, sauf exceptions, ne résisteront pas 2000 ans; amputé de cette composante, le mobilier recueilli ne sera pas très représentatif. Enfin, le matériel moderne consiste très souvent en assemblages complexes, faits de pièces standardisées fabriquées séparément; ainsi les fouilles futures livreront-elles sans doute quantité de



Fig. 1
Vue de l'exposition *Futur antérieur*.
A gauche, fragment de fresque sur
béton, témoignage de la maîtrise
artistique du 21^e siècle.

Die Ausstellung Futur antérieur.
Links ein Fragment einer
Wandmalerei auf Beton, ein Zeugnis
des im 21. Jahrhundert vorherr-
schenden künstlerischen Stils.

La mostra *Futur antérieur*. A sinistra,
un frammento di affresco su
cemento, testimonianza dell'abilità
artistica del 21^o sec.

Vidy, l'exposition *Futur antérieur, trésors archéologiques du 21^e siècle après J.-C.* tente d'apporter quelques réponses. On y admire des objets modernes artificiellement vieillies, qui prêtent à des interprétations pas toujours justes.

L'idée n'a rien de nouveau. Les archéologues sont coutumiers de cet exercice théorique (et ludique) qui consiste à transposer leur regard à l'environnement matériel d'aujourd'hui, histoire de prendre du recul et de mettre en question leurs méthodes. L'exposition poursuit ce jeu

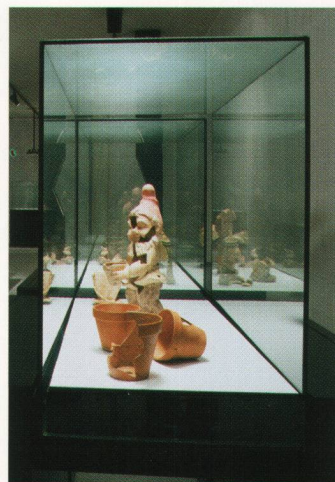




Fig. 2
Vases à libation percés et statuette
de haut personnage (prêtre?). Terre
cuite, fin 20^e-début 21^e siècle.

Gelochte Trankopfergefäße und
Statuette einer hochgestellten
Persönlichkeit (Priester?).
Gebrannter Ton. Ende 20. – Anfang
21. Jahrhundert.

Vasi da libagione forati e statuette di
alto dignitario (sacerdote?).
Terracotta, fine 20-inizio 21 sec.

Fig. 3
Vase d'apparat à long bec coudé et
anse semi-circulaire, en métal fine-
ment ouvragé. Fin 20^e - début 21^e
siècle.

Prunkvase aus fein gearbeitetem
Metall mit langem, geknicktem
Ausguss und halbrundem Henkel.
Ende 20. – Anfang 21. Jahrhundert.

Vaso sontuoso a lungo becco a
gomito e ansa semicircolare, di
metallo finemente lavorato. Fine 20-
inizio 21 sec.

boulons, dont il ne sera pas aisé de rétablir l'appartenance fonctionnelle. En butte à ces difficultés cumulées, l'hypothétique chercheur de 4002 travaillant comme en 2002 sera dans une situation délicate. L'exposition tente du reste d'illustrer les limites des méthodes archéologiques: si les cartes de répartition fournissent des clés intéressantes (les «disques bifaces» à légende CONFOEDERATIO HELVETICA ne se retrouvent que dans un territoire restreint, au milieu d'une vaste zone à disques légendés EURO), les comparaisons typologiques ne sont pas toujours fondées (la ramassoire est classée avec les poêles, les douilles de fusil sont des fioles). D'autres tendances plus ou moins conscientes de l'archéologie passée ou présente apparaissent aussi, comme la surévaluation des vestiges rares (le tag sur un fragment de béton devient une remarquable et précieuse œuvre

d'art), l'interprétation rituelle ou symbolique d'objets atypiques (les pots à fleur sont des vases à libation, les nains de jardin des prêtres), ou le télescopage chronologique (sur une pièce de cinq francs, l'effigie de Guillaume Tell témoigne de la mode vestimentaire au 20^e siècle).

Farfelu? Pas tellement. Dépouillés de tout le vécu que nous leur associons, abordés sous un angle purement descriptif et comparatif, soumis au double hasard de la conservation et de la trouvaille, l'éventail des objets entre dans une autre logique, et suscite d'autres regards. Une manière de montrer que l'archéologie, qu'elle porte sur le passé ou le futur, se conjugue toujours à l'imparfait. |

—Laurent Flutsch

Futur antérieur.

Trésors archéologiques du 21^e siècle après J.-C.

A voir au Musée romain
de Lausanne-Vidy jusqu'au
21 avril 4003.

Chemin du Bois-de-Vaux 24,
1007 Lausanne.

Du mardi au dimanche
de 11h à 18h,
jeudi jusqu'à 20 h.

Visites guidées sur demande

Tél. 021 625 10 84

mrsv@lausanne.ch

www.lausanne.ch/mrv

Zusammenfassung

Was wird in 2000 Jahren von uns
übrig geblieben sein? Was werden
allfällige zukünftige Archäologen
von unserer Lebensweise verste-
hen? Im Musée romain in Lausan-
ne-Vidy versucht die Ausstellung
Futur antérieur Antworten auf diese
Fragen zu geben. Im Jahr 4002
sind die schriftlichen und audiovi-
suellen Dokumente unserer Epo-
che seit langem verschwunden,
wie auch der Plastik. Geblieben
sind einzig Objekte aus dauerhaf-
tem Material, welche manchmal In-
schriften aufweisen. Hypothetische
zukünftige Archäologen versuchen,
diese möglichst gut zu interpretie-
ren und einige Aspekte unserer Zeit
aufleben zu lassen. |

Riassunto

Che rimarrà di noi tra 2000 anni? Co-
me interpreteranno gli eventuali ar-
cheologi del futuro il nostro modo di
vivere? La mostra *Futur antérieur*, al-
lestita al Musée romain di Losanna-
Vidy, tenta alcune risposte. Nell'an-
no 4002, i documenti scritti e au-
diovisivi della nostra epoca e ogni
oggetto di plastica saranno ineso-
rabilmente andati persi. Del nostro
tempo non si conosceranno più che
oggetti di materie durature, recanti
a volte delle iscrizioni. Gli archeolo-
gi del futuro fanno del loro meglio per
interpretare queste testimonianze e
tentare di ricostruire qualche aspet-
to della nostra vita attuale. |